

# Le Canada occupe une forte position dans l'industrie et la production du monde

La dette par tête y est comparativement basse, le mil-léage des chemins de fer y est considérable et la production agricole, manufacturière et minière y croît constamment.

Avec une superficie plus grande que celles des Etats-Unis et une population comme celle de la Belgique, la valeur du Canada comme pays producteur est quelque chose de considérable. La position financière du Canada à la déclaration de la guerre était dans un état plus florissant qu'on ne le sait généralement et il est facile de s'en rendre compte si on se donne la peine d'établir quelques comparaisons. Sa dette par tête dans l'année de la déclaration de la guerre n'était que de \$62 brut, ce qui ne représentait qu'un sixième de la dette moyenne par tête de la Nouvelle-Zélande, un quart de la dette par tête des Etats australiens et pas beaucoup plus de la dette de l'Afrique-Sud. La dette du Royaume-Uni est considérablement plus grande par tête que celle du Canada, en dépit de la formidable différence de population.

## Tableau des dettes par tête

Canada, . . . . .	\$ 62.29
Nouvelle-Zélande, 1912, brut . . . . .	338.00
Etats australiens . . . . .	290.00
Royaume-Uni, 1912 . . . . .	75.72
Afrique-Sud . . . . .	83.18

A l'exception des Etats-Unis, la dette par tête du Canada était une des plus minimes du monde, alors que les économies du peuple canadien s'élevaient à une moyenne de \$100 par tête (dans ces comparaisons des déductions doivent être faites pour les dettes des chemins de fer de Nouvelle-Zélande et d'Australie qui sont comprises dans les statistiques de ces pays).

Avant la déclaration de la guerre le Canada avait prêté en dehors du Dominion par le canal de ses banques à chartes environ \$200,000,000, dont \$140,000,000, étaient en prêts remboursables à demande, et près de \$20,000,00 en prêts courants. Ces chiffres ont été atteints plusieurs fois en 1915 et en 1916.

La production du Canada en ressources naturelles s'est élevée annuellement à une moyenne de \$1,500 par famille et l'an dernier le commerce canadien a passé, pour la seconde fois, la marque du milliard de dollars. Le commerce canadien, tant en importations qu'en exportations, a enregistré des augmentations énormes dont on peut se faire quelque idée en examinant le tableau suivant:

	Exportations du Canada (Produits canadiens)	Importation en Canada
Produits agricoles:		
1909 . . . . .	\$ 71,997,207	\$ 25,883,557
1914 . . . . .	53,349,119	29,880,211
1915 . . . . .	134,746,050	
Animaux et leurs produits:		
1909 . . . . .	\$ 51,549,646	\$ 23,205,327
1914 . . . . .	53,349,118	29,880,211
1915 . . . . .	74,390,743	
Produits des pêcheries:		
1909 . . . . .	\$ 13,319,664	\$ 1,709,349
1914 . . . . .	20,623,560	2,331,772
1915 . . . . .	19,687,068	

## Produits des forêts:

1909 . . . . .	\$ 39,667,386	\$ 6,325,963
1914 . . . . .	42,792,137	16,789,413
1915 . . . . .	42,650,683	

## Manufactures:

1909 . . . . .	\$ 28,957,050	\$180,172,545
1914 . . . . .	57,443,452	417,555,537
1915 . . . . .	85,539,501	

## Produits minéraux:

1909 . . . . .	\$37,257,699	\$ 35,712,303
1914 . . . . .	59,039,054	
1915 . . . . .	51,740,989	

En 1914, le Canada importait en articles manufacturés pour une valeur de plus de \$400,000,000 et sur lesquels les Etats-Unis fournissaient \$242,037,553, soit plus de la moitié du total. La même année les importations des Etats-Unis de provenance canadienne en produits manufacturés n'atteignaient que \$30,391,764.

Les exportations totales du Canada pendant 1915 furent de \$490,808,00, les importations pour cette même année s'élevant à \$629,444,894. Des importations la moitié environ venait des Etats-Unis.

L'immigration au Canada en 1916 n'a été que d'un peu plus de 40,000 jusqu'à date. En 1913 l'immigration était de 402,437 dont 139,009 venait des Etats-Unis, 150,542 du Royaume-Uni et 112,881 des autres pays. L'immigration de 1915 a été presque entièrement de provenance américaine.

L'immigration pour 1914 était de 384,878 dont 107,530 des Etats-Unis et 142,622 du Royaume-Uni. Ceci comprend l'année fiscale finissant le 31 mars comme c'était le cas avant l'année de la guerre.

Estimée à un centin du pied la richesse du Canada en bois de construction serait de \$5,000,000,000.

La Colombie-Anglaise seule, produit en une année assez de bardeaux pour faire un chemin qui ferait trois fois le tour du monde si on les plaçait bout à bout et cette province a sous tenure 11,251,000 acres de terres boisées renfermant chacun une moyenne de 12,000 pieds. L'existence de bois de construction dans cette seule province, non compris le bois sous le contrôle du gouvernement, a été estimé approximativement à 142,000,000,000 de pieds.

La production minérale du Canada varie annuellement de \$120,000,000, en montant. La production de 1910 montrait une augmentation dans la décade qui approchait cent pour cent du total annuel. La production agricole du Canada pour 1915 fut la plus considérable jamais enregistrée et les récoltes de blé seules se chiffraient à une valeur de \$312,569,400. La production de l'orge avait une valeur de \$26,000,000. La superficie totale sous récolte en 1915 était de 37,263,000 acres. Les pêcheries produisent une valeur de plus de \$30,000,000 par an.

Le système des primes à l'exportation, comme pratiqué autrefois par l'Allemagne, serait un gros encouragement pour nos industriels canadiens et contribuerait à développer notre commerce extérieur.

500,000 dollars de location par an, pendant cinq ans, c'est ce que payera la Coastwise Transportation Co. de Boston pour pouvoir user des services du vapeur "Suffolk". Ce n'est pas donné.